



Les différences de "genre"¹ dans la recherche francophone en Comptabilité – Contrôle – Audit

Une analyse longitudinale des Congrès de l'AFC (1980-2005) et de la Revue CCA (1995-2005)

Rahma CHEKKAR

Doctorante – Laboratoire Orléanais de Gestion (LOG)
Rue de Blois – BP 6739 – F-45067 Orléans Cedex 02
+33(0) 238 417 028
rahmachekkar@yahoo.fr

Carole GRILLET

Doctorante – PRAG – Laboratoire Orléanais de Gestion (LOG)
Rue de Blois – BP 6739 – F-45067 Orléans Cedex 02
+33(0) 238 417 028
carole.grillet@univ-orleans.fr

Résumé

Cet article a pour objet de décrire et de comprendre les différences de genre qui existent dans la recherche francophone en Comptabilité – Contrôle – Audit (CCA). Il met en évidence la contribution croissante des femmes dans la recherche en CCA.

Une revue succincte de la littérature nous a permis de distinguer deux approches possibles pour étudier les différences de genre : une approche par les effets et une approche par les causes, la seconde envisageant une évolution possible des différences de genre au regard du contexte. Parmi les deux approches précitées, nous avons retenu une approche mixte, accordant au contexte un pouvoir explicatif afin de décrire (les effets) et de mieux comprendre l'évolution des différences de genre dans notre discipline (les causes).

Au niveau méthodologique, nous avons donc privilégié une approche qualitative à l'aide de statistiques descriptives nous permettant d'interpréter et de faire émerger des périodes. Nous avons choisi de mener une analyse longitudinale des productions communiquées dans les congrès de l'AFC et publiées dans la revue CCA. Cette première étude exploratoire nous a permis de décrire et de comprendre la place des deux genres dans la recherche francophone en CCA afin de déceler les principales évolutions.

Mots clés

Bibliométrie – Communications – Genre – Publications – Recherche francophone en CCA.

¹ Le mot "genre" trouve son origine dans le latin *genus*, "origine, naissance" (du grec *génos γένος*.) puis "lignage, descendance, race" et, par restriction, au sens logique de "groupe" ou "classe" d'objets "espèce". Il apparaît dans la langue française au XII^e siècle, comme doublet de *gendre* avec, d'abord, le sens de "sexe", dont est issu le sens grammatical (XIII^e). Dès le XIV^e, il acquiert le sens logique, plus large, de "groupe d'êtres ou de choses définis par des caractères communs". Nous utilisons le mot "genre" dans ce papier dans son sens originel à savoir celui de "sexe".

Les différences de "genre" dans la recherche francophone en Comptabilité – Contrôle – Audit²

Une analyse longitudinale des congrès de l'AFC (1980-2005) et de la revue CCA (1995-2005)

INTRODUCTION

Depuis quelques années, le renforcement de la place des femmes dans la recherche, la technologie et l'enseignement supérieur constitue un défi en France. La mise en place en 2001 d'une Mission pour la parité dans la recherche et l'enseignement supérieur "a pour tâche de proposer et de mettre en œuvre des mesures concourant à cet objectif" (MENESR³, p.30) suite à la convention interministérielle du 25 février 2000 "pour la promotion de l'égalité des chances entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes dans le système éducatif"⁴.

Cette Mission anime un "réseau de correspondant-e-s" dont le rôle est en particulier :

- "de fournir des données statistiques et des analyses permettant de mieux apprécier la place et les responsabilités respectives des femmes et des hommes dans les organismes,
- de proposer de mettre en place avec leur direction des mesures permettant de remédier aux déséquilibres existants,
- de veiller à une représentation équilibrée des femmes et des hommes dans les instances scientifiques et administratives,
- de mener des actions de sensibilisation à la problématique du genre,
- de relayer les actions en faveur de l'égalité des chances entre les hommes et les femmes" (MENESR, 2005, p.3).

Un document produit par le Bureau des études statistiques sur la recherche de la Direction de l'évaluation et de la prospective du MENESR en novembre 2005 (MENESR, 2005), dresse un état des lieux de la place des "femmes dans la recherche". Il apparaît que la France se situe

² Nous utilisons dans le corps du texte, le sigle CCA pour désigner le champ de recherche qu'est Comptabilité – Contrôle – Audit, pour désigner également la revue du même nom. De même, nous utilisons le signe AFC pour désigner l'Association Francophone de Comptabilité.

³ Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche.

⁴ <http://www.education.gouv.fr/syst/egalite/>

"dans la moyenne européenne" avec 27,59% de chercheuses en 2003⁵. La féminisation de la recherche avec un poids croissant des femmes^{6,7} constitue un phénomène qui mérite d'être observé plus finement dans chaque discipline. A ce titre, nous avons cherché à apprécier la place des femmes et des hommes dans la recherche francophone en Comptabilité – Contrôle – Audit.

Les femmes représentent une part croissante dans la communauté des chercheurs en CCA (Tableau 1). Le genre féminin représente à ce jour 1/3 des adhérents à l'AFC et enregistre une forte croissance de 20,47% sur la période 2002-2005.

Tableau 1 - Statistiques des adhérents de l'AFC par genre sur 4 ans⁸

	Hommes		Femmes		Total
	Nombre	%	Nombre	%	
2002	304	70,53%	127	29,47%	431
2003	302	70,40%	127	29,60%	429
2004	300	68,18%	140	31,82%	440
2005	319	67,58%	153	32,42%	472
Variation	+4,93%		+20,47%		+9,51%

Toutefois, les femmes ne semblent pas atteindre un niveau de production et d'influence comparable au genre opposé. Une étude menée par Charreaux et Schatt (2005) fait en effet apparaître seulement 4 femmes, parmi les chercheurs productifs et influents (soit 20% des auteurs classés dans leur typologie des principaux auteurs) (Tableau 2).

⁵ Il convient de noter que la France se situe derrière le Portugal, l'Espagne, la Grèce ou la Finlande, qui comptent entre 35% et 50% de chercheuses, et devant les Pays-Bas, l'Autriche ou l'Allemagne, qui comptent entre 21% et 27% de chercheuses.

⁶ En particulier dans la recherche publique.

⁷ Ce qui n'exclut toutefois pas la persistance de disparités dans le parcours professionnel : il apparaît que "la présence des femmes diminue dans les postes les plus élevés".

⁸ Les auteurs remercient Georges Langlois, trésorier de l'AFC, pour leur avoir courtoisement communiqué ces précieuses statistiques élaborées à partir des formules de politesse : "M., Mme ou Mlle".

Tableau 2 :

Place des femmes dans la "typologie des principaux auteurs" de Charreaux et Schatt (2005)

	Nombre d'articles et d'ouvrages cités supérieur ou égal à 16,75 AUTEURS INFLUENTS	Nombres d'articles et d'ouvrages cités inférieur à 16,75 AUTEURS MOINS INFLUENTS
Nombre d'articles publiés supérieur ou égal à 2,5 AUTEURS PRODUCTIFS	A. Auteurs productifs influents H. Bouquin ; B. Colasse ; M. Lebas ; P. Mévellec <div>100% d'hommes 0% de femmes</div>	B. Auteurs productifs moins influents N. Berland ; <u>D. Bessire</u> ; <u>N. Halgand</u> ; Y. Lemarchand ; <u>M. Saboly</u> ; H. Stolowy ; H. Zimnovitch <div>57% d'hommes 43% de femmes</div>
Nombres d'articles publiés inférieur à 2,5 AUTEURS MOINS PRODUCTIFS	C. Auteurs influents et moins productifs A. Burlaud ; G. Charreaux ; <u>E. Chiapello</u> ; M. Gervais ; Ph. Lorino ; R. Teller <div>93% d'hommes 7% de femmes</div>	D. Auteurs moins influents et moins productifs J.F. Casta ; C. Midler ; H. Savall <div>100% d'hommes 0% de femmes</div>

Il apparaît ainsi un écart entre la **présence** des femmes (1/3) dans la communauté des chercheurs en CCA et leur niveau de **productivité et d'influence** relativement faible (1/5) par rapport à celles enregistrées par la communauté masculine. Une recherche antérieure (Chekkar et Grillet, 2006) nous a permis de constater que sur la période 2000-2004, les femmes ont une activité de production et de communication, inférieure à celle enregistrée par les hommes. Plus précisément, nous avons pu observer que les femmes communiquent deux fois moins que les hommes dans des congrès à l'étranger, et publient deux fois moins dans des revues classées par le CNRS. Cette étude exploratoire suggère ainsi une activité de production de recherche moindre pour les femmes par rapport aux hommes. Notre recherche constitue une première tentative de description et de compréhension de ce phénomène. Une revue succincte de la littérature nous a permis de distinguer deux approches possibles pour étudier les différences de genre : une approche par les effets et une approche par les causes, la seconde envisageant une évolution possible des différences de genre au regard du contexte (1.). Parmi les deux approches précitées, nous avons retenu une approche mixte, accordant au contexte un pouvoir explicatif afin de décrire (les effets) et de mieux comprendre l'évolution des différences de genre dans notre discipline (les causes). Au niveau méthodologique, nous avons donc privilégié une approche qualitative à l'aide de statistiques descriptives nous permettant d'interpréter et de faire émerger des périodes. Nous avons choisi de mener une analyse longitudinale des productions communiquées dans les congrès de l'AFC et publiées

dans la revue CCA (2.). Cette première étude exploratoire nous a permis de décrire et de comprendre la place des deux genres dans la recherche francophone en CCA afin de déceler les principales évolutions. (3.).

1. LES DIFFERENTES APPROCHES DES ETUDES TRAITANT DE DIFFERENCES DE GENRE

Nous pouvons distinguer deux catégories de travaux analysant ces différences de genre :

- Ceux qui analysent les différences de genre en considérant leurs effets sur l'activité de recherche ;
- Ceux qui analysent les différences de genre par le contexte (les causes) dans lequel les hommes et les femmes évoluent : il s'agit d'une approche globale tenant compte de facteurs démographiques, et sociologiques.

1.1. L'APPROCHE PAR LES EFFETS

Les différences entre hommes et femmes sont d'ordre divers dans la recherche. Elles apparaissent aussi bien en matière de production académique (nombre d'articles et influence des articles), que de promotion (titularisation et/ou avancement de grade) qu'en matière de reconnaissance (rémunération, responsabilité).

Nous pouvons noter l'existence de deux points de vue possible à propos de l'impact du genre sur la productivité de publications académiques, la promotion ou la prise de responsabilité, dans le champ de la comptabilité : le genre comme moteur et le genre comme frein.

Les travaux sur la parité homme femme en recherche comptable sont assez récents. Norgaard (1989) considère ainsi que la taille de la population (de femmes enseignantes-chercheuses en CCA) est devenue significative et donc en fait, désormais, un objet d'étude académique.

Elle réalise ainsi une analyse descriptive de la situation de la femme, enseignante chercheuse en CCA aux États-unis en 1988, qu'elle compare avec les données de l'étude d'Hasselback (1981). Cette recherche a alors comme principal objectif de constater la situation inégalitaire entre les hommes et les femmes chercheurs en CCA et de servir de référence pour analyser l'évolution future.

Depuis, de nombreuses études, dans différents champs académiques, ont noté que les femmes produisent en termes de recherche académique moins que les hommes. Dans le champ de la comptabilité, Dwyer (1994) démontre que les femmes publient dans les revues

académiques, en général moins que leurs collègues du genre opposé. Toutefois, Maranto et Streuly (1994) notent que les femmes, dans la communauté comptable, ont atteint des niveaux de recherche comparables aux hommes, en termes de quantité, de qualité et d'influence. Rama et al. (1997) examinent quant à eux uniquement la productivité de publication des membres du corps professoral promus au rang de professeur associé. Ils démontrent que dans certaines institutions, celles intégrant un programme doctoral, il n'y a pas de différence significative en termes de productivité de publication en fonction du genre. Toutefois, ils constatent que dans les institutions sans programme doctoral, les femmes promues comptent à leurs actifs plus de publications que les hommes promus. Les auteurs traduisent cette relative productivité des femmes par une protection contre une éventuelle discrimination envers les femmes à l'occasion de leur évaluation pour une décision de recrutement. Ainsi, la perception qu'ont les femmes d'une discrimination éventuelle, et leur engouement pour le travail par rapport aux hommes influencent celles-ci dans leurs pratiques de production académique.

En revanche, Dwyer (1994) suggère que certaines différences entre les deux genres peuvent conduire à une productivité de recherche relativement plus faible chez les femmes rapport à leurs collègues hommes. Ces différences sont liées aux freins qu'elles sont amenées à rencontrer, liées notamment aux opportunités de collaboration dans la recherche et aux décisions de co-écriture, mais également à leur participation disproportionnée dans les activités administratives et d'enseignement ou au temps qu'elles consacrent à leur famille... Ces freins sont rappelés par Delavault (2001). L'auteur note des freins au niveau de l'institution (freins liés à la question de la maternité...), des freins au niveau de la vie sociale et familiale (...), et des freins subjectifs.

1.2. L'APPROCHE PAR LES CAUSES

Les recherches de la deuxième catégorie d'études font référence à des facteurs explicatifs de deux ordres :

- des facteurs d'ordre démographique,
- des facteurs d'ordre sociologique.

1.2.1. Les facteurs d'ordre démographique

Il s'agit en fait d'analyser la pyramide des âges de manière à expliquer la différence de genre et son évolution. Pour certain, la pyramide des âges est un facteur explicatif de la faible proportion des femmes professeures comparées aux hommes. Le raisonnement est celui du pipeline : le flux de sortie est dépendant du flux d'entrée. Ainsi la présence des femmes aux

postes de professeurs des universités dépend de la présence des femmes aux postes de maître de conférences, qui dépend également de la proportion de femmes titulaires d'un doctorat. Mais Lanier et Tanner (1999) montrent qu'aux États-unis, sur la période 1980-1985, les femmes ont 16 fois moins de chances que les hommes d'être promus professeurs des universités, et remettent ainsi en cause ce facteurs de pyramide des ages comme éléments explicatif de l'inégalité entre homme et femme.

1.2.2. Les facteurs d'ordre sociologique

Ces facteurs sociologiques peuvent être regroupés sous le terme de "plafond de verre", c'est-à-dire de *"barrières invisibles, artificielles, créées par des préjugés comportementaux et organisationnels, qui empêchent les femmes d'accéder aux plus hautes responsabilités. Le terme plafond de verre illustre bien le constat que, lorsqu'il n'existe aucune raison objective pour que les femmes ne s'élèvent pas, comme le font les hommes, jusqu'aux plus hautes fonctions, c'est une discrimination inhérente aux structures et aux dispositifs organisationnels des entreprises, ainsi qu'à la société, qui intervient "* (BIT 1997). Cette expression fut en fait inventée aux Etat-Unis ("the glass ceiling") dans les années 1970. Ce plafond de verre renvoie à des facteurs de nature très différente, se référant soit au comportement individuel, soit aux processus organisationnels.

Dans la littérature, on trouve notamment, les préjugés sur la moindre ambition, ou la moindre combativité des femmes, l'attribution aux femmes des tâches comportant moins de pouvoir et de responsabilité, la préférence en matière de management aux comportements qualifiés de masculins, la tendance des décideurs à promouvoir leurs semblables, à savoir d'autres hommes, la moindre mobilité des femmes, l'absence de parrainage des femmes pour accéder aux postes de responsabilité, la faible insertion des femmes dans les réseaux relationnels qui facilitent l'accès à ces postes, la charge familiale des femmes.

Collins, Parrish et Collins (1988) montrent ainsi que la procédure de qualification dépend de facteurs institutionnels et de la production des chercheurs, mais que le genre n'est pas un facteur explicatif. Ceci est une illustration du concept de "plafond de verre". La discrimination sexuelle n'est pas un phénomène explicatif de la différence de genre, mais cette dernière existe par ailleurs.

Les études antérieures nous apprennent ainsi qu'il existe des différences de genre en matière de production académique comptable, de promotion, et de responsabilité dans le champ disciplinaire CCA, mais que la situation évolue. De plus chaque individu a une

réaction différente face à cette situation. Alors que certains se tournent vers d'autres activités (enseignement, charges administratives, charge familiale), certains au contraire relèvent le défi et accentuent leurs efforts (forte activité de recherche).

Comme le prouve l'étude de Komori (2006) les différences de genre sont dépendantes du contexte dans lequel elles se situent. C'est ainsi, que nous avons décidé de réaliser une étude exploratoire permettant de connaître la situation des femmes dans la recherche francophone en CCA.

De plus, les études antérieures tendent à apporter des facteurs explicatifs d'une situation à un moment donné sans tenir compte du poids de l'histoire. C'est pour cette raison que notre étude sera longitudinale de manière à faire apparaître des périodes d'évolution des différences de genre dans la recherche francophone en CCA, nous avons donc privilégié une approche contextualisée qui considère l'évolution de la parité homme femme, et combine ainsi une analyse des causes et une analyse des effets.

2. UNE ANALYSE LONGITUDINALE DES DIFFERENCES DE GENRE DANS LA RECHERCHE FRANCOPHONE EN CCA

La recherche Francophone en CCA est assez récente. L'Association Française de Comptabilité fut créée en 1979. Elle organise depuis lors un congrès annuel présentant un certain nombre de travaux de recherche. En 1995 elle créa sa propre revue : Comptabilité Contrôle Audit, seule revue académique française dans ce champ disciplinaire. De part la jeunesse de la discipline, il nous a donc paru intéressant d'étudier aussi bien les communications dans les congrès de l'AFC que les articles publiés dans la revue Comptabilité Contrôle Audit.

2.1. L'EVOLUTION DES DIFFERENCES DE GENRE DANS LES CONGRES DE L'AFC

Cette partie a pour objectif de décrire les différences de genre en termes de production, et plus précisément en termes de productivité des auteurs, dans les communications présentées aux congrès de l'AFC. Les informations recueillies provenant des articles publiés⁹ dans les

⁹ Notre étude n'intègre donc pas les séminaires doctoraux, tables rondes, et présentation aux journées jeunes chercheurs, non pas que nous considérons qu'elles ne contribuent pas à la recherche en CCA, mais plutôt faute d'informations suffisantes nous permettant de disposer de l'intégralité des caractéristiques de ces diverses communications.

actes de l'AFC de 1980¹⁰ à 2005 nous ont permis d'identifier la contribution quantitative respective des femmes et des hommes aux congrès de l'AFC¹¹. Dès lors, s'est posée la question de la mesure de la contribution des chercheurs par genre aux congrès de l'AFC. Pour effectuer cette mesure, nous avons établi une liste de tous les communicants aux congrès de l'AFC en indiquant leur genre pour décrire l'évolution de la place de chaque genre (2.1.1.), relevé le nombre d'articles communiqués par auteur lors de chaque congrès pour évaluer la contribution de chaque genre (2.1.2.) ainsi que le nombre d'auteurs par article pour constater le phénomène de co-signature (2.1.3.).

2.1.1. Le genre des auteurs dans les congrès de l'AFC

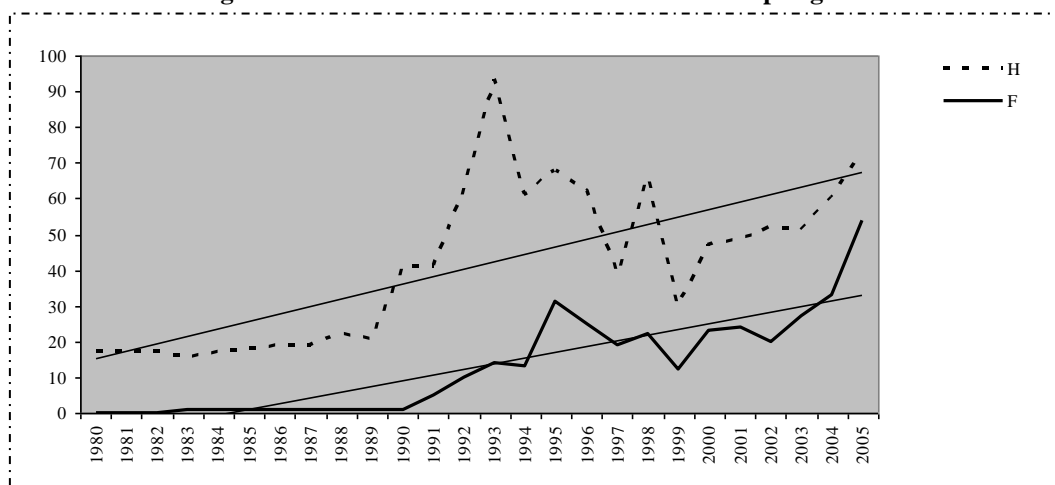
Pour évaluer la contribution de chaque genre aux congrès de l'AFC, nous n'avons pas opéré de distinction entre les origines géographique et institutionnelle des auteurs. Notre objectif étant uniquement d'évaluer les différences de genre dans la recherche francophone en CCA. Nous n'avons donc pas limité notre recherche aux uniques chercheurs francophones, étant admis que des chercheurs et chercheuses non francophones contribuent également à la recherche francophone en CCA.

Ainsi, sur toute la période, nous avons pu dénombrer 518 auteurs différents : parmi ces communicants, 505 sont des hommes et 207 sont des femmes, soit 70,93% d'hommes et 29,07% de femmes. La distribution du nombre de communications par genre et par année du congrès est présentée en annexe 1.

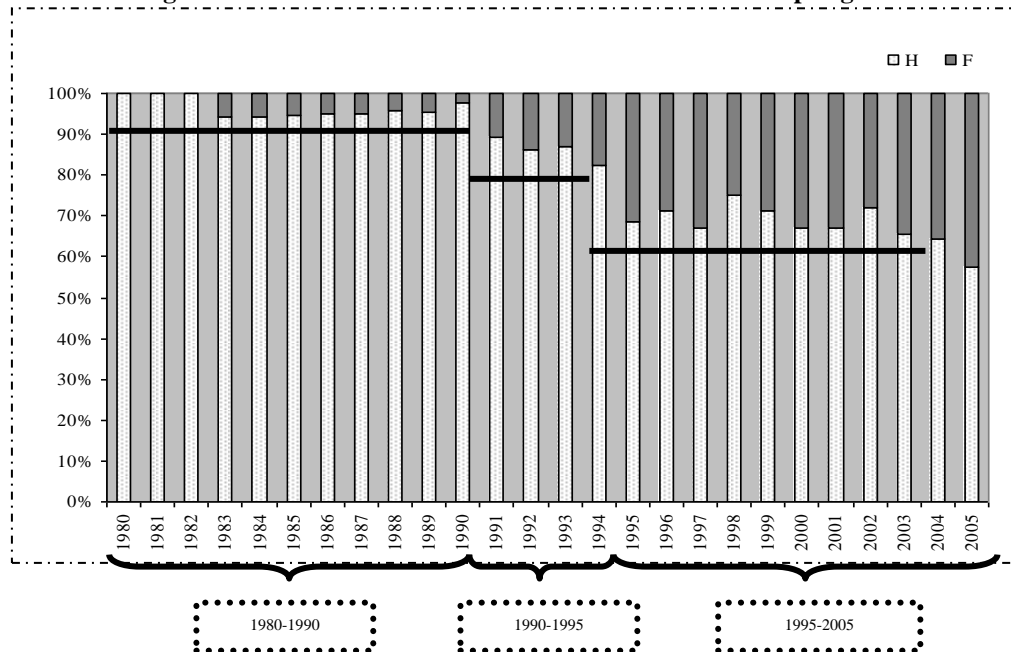
Le nombre de communicants femmes et le nombre de communicants hommes suivent à peu près la même évolution (Figure 1).

¹⁰ Les actes de 1980, 1981, 1984, 1986 et 1987 sont manquants dans notre collection au moment de l'envoi de cette version du papier.

¹¹ Nous avons fait l'hypothèse que toutes les communications présentées aux congrès de l'AFC relèvent du champ CCA.

Figure 1- Evolution du nombre de communicants par genre¹²

Toutefois, malgré cette tendance générale à la hausse quasi-identique pour les deux genres, nous pouvons noter (figure 2) que la répartition entre genre au cours des différents congrès est loin d'être stable. Les femmes semblent prendre une place de plus en plus importante aux congrès de l'AFC pour atteindre un niveau, jamais atteint jusqu'alors, de 43% des communicants en 2005 (alors qu'elles ne représentaient que 33% des membres de l'AFC cette même année).

Figure 2 - Evolution de la distribution des communicants par genre

¹² Ne disposant pas des données concernant les années 1980, 1981, 1984, 1986 et 1987, nous avons estimé les valeurs de chacun des indicateurs pour ces années.

2.1.2. Les différences de genre en termes de contribution

2.1.2.1 *La mesure de la contribution des auteurs*

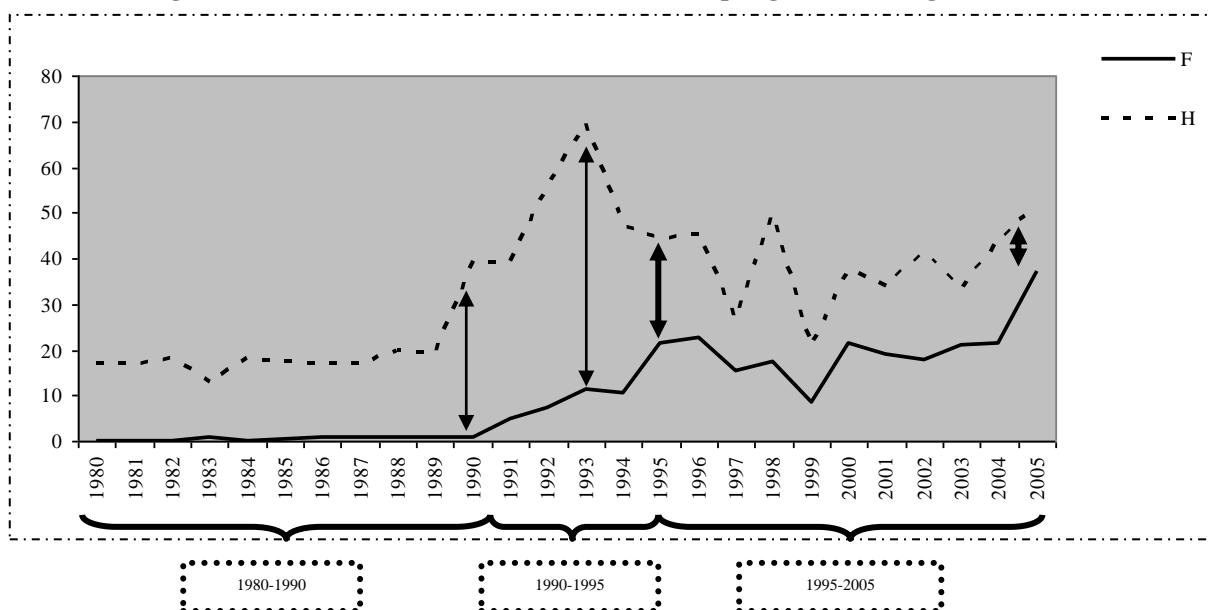
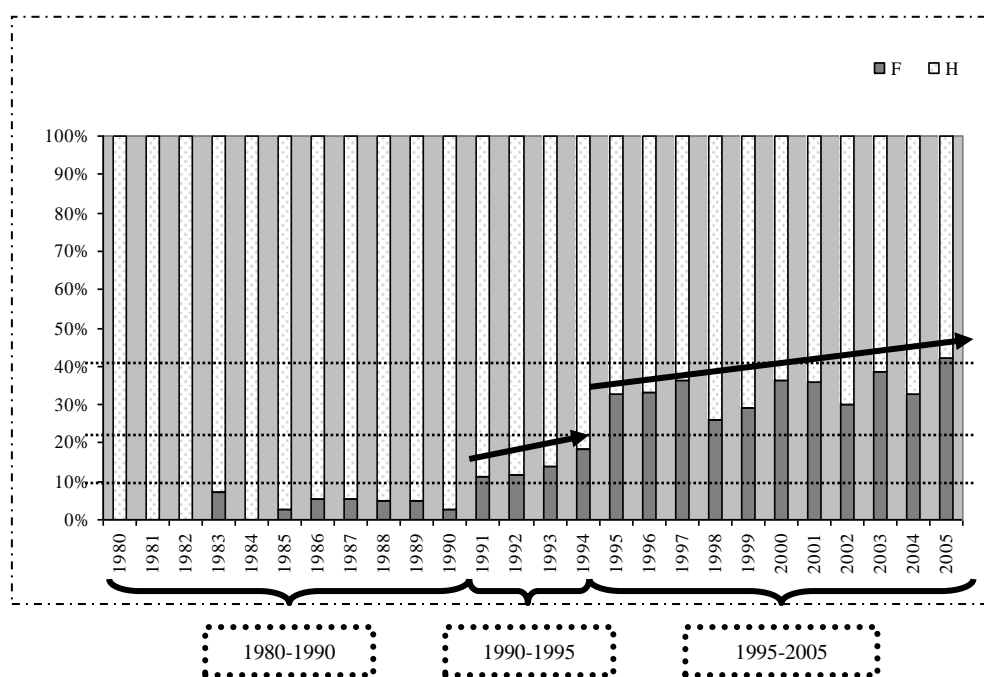
L'évolution de la part qu'occupe chaque genre dans les congrès de l'AFC ne nous permet pas de mesurer la contribution de chaque genre puisque certains chercheurs peuvent présenter plusieurs communications lors d'un congrès. Nous avons donc relevé pour chaque auteur et par congrès le nombre d'articles présentés. Par ailleurs, pour limiter les "gains de productivité associés au travail en commun" (Charreaux et Schatt, 2005), nous avons choisi d'affecter à chaque auteur, uniquement une partie d'une communication co-signée (ainsi, pour une communication co-signée par 2 auteurs, chaque auteur s'est vu affecté un indice de 0,50). L'indicateur ainsi obtenu donne une idée de la contribution de chaque auteur, et donc de chaque genre aux congrès de l'AFC. Cette méthode repose bien entendu sur l'hypothèse, rappelée par Charreaux et Schatt (2005), selon laquelle chaque auteur a contribué de façon égale à la production de l'article.

2.1.2.2 *La contribution globale par genre des auteurs*

Sur l'ensemble des congrès étudiés, la production ou contribution totale s'établit à 1029 articles. Parmi cette production, nous avons estimé la contribution des femmes à 263,42 articles, soit 25,60% et celle des hommes à 765,58 articles, soit 74,40%.

La contribution de chaque genre aux congrès de l'AFC est présentée en annexe 2, par nombre d'articles (corrigé du phénomène de co-écriture) et par proportion d'article.

Il apparaît un écart absolu entre les deux genres dans le nombre d'articles produits. Cet écart semble toutefois s'atténuer avec le temps comme nous pouvons le constater dans la figure 3. Même si l'écart se creuse entre 1990 et 1994, ces résultats sont à nuancer : la figure 4 nous montre que l'écart relatif tend au contraire à se réduire sur cette période. Il apparaît en effet qu'en moyenne un homme a produit, en 1985, 0,89 article de plus qu'une femme. En vingt ans, cet écart s'est progressivement réduit (annexe 2) et a été en 2005 de 0,11, mais toujours en faveur des hommes.

Figure 3 – Evolution du nombre des contributions par genre aux congrès de l'AFC**Figure 4 – Evolution de la distribution des contributions par genre des auteurs aux congrès de l'AFC**

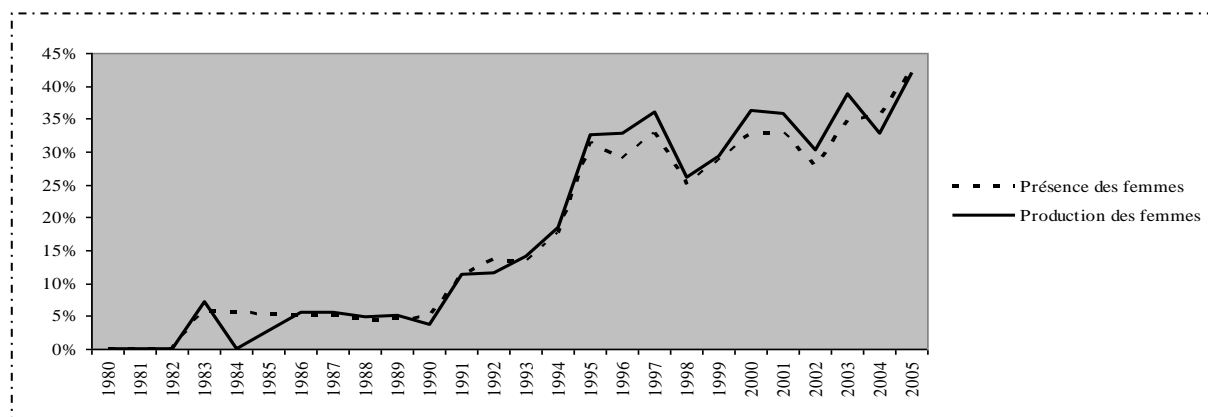
2.1.2.3 La contribution moyenne par genre et par auteur

En confrontant la distribution des auteurs par genre et la distribution des contributions par genre (annexe 3), il apparaît une différence confirmant le décalage évoqué en introduction entre la présence des femmes et leur niveau de production (Figure 5).

Il se traduit par le fait qu'un homme a contribué en moyenne à hauteur de 0,25 article de plus qu'une femme (Tableau 3).

Tableau 3 - Confrontation entre distribution des auteurs et distribution des contributions par genre

i	Nombre d'auteurs différents A_i	Contribution C_i	Contribution moyenne par auteur C_i/A_i
Femmes	207 (29,1%)	263,42 (25,6%)	1,27
Hommes	505 (70,9%)	765,58 (74,4%)	1,51
Total	713 (100%)	1029 (100%)	1,44

Figure 5 –Confrontation entre présence et production des femmes

2.1.3. Les différences de genre en termes de co-écriture

Il nous a par ailleurs semblé intéressant d'observer l'évolution de la pratique de co-écriture ou co-signature. Nous pouvons noter que sur la période 1993-2003, les hommes pratiquent davantage la co-signature que les femmes, comme l'attestent les chiffres indiqués dans l'annexe 3. Nous pouvons par ailleurs souligner un renversement de tendance à partir de 2004. En effet, durant ces deux dernières années, les femmes ont plus co-écrit que les hommes.

2.2. L'EVOLUTION DES DIFFERENCES DE GENRE DANS LA REVUE CCA

Cette partie a pour objectif de décrire les différences de genre dans l'activité de "publication" dans la recherche francophone en CCA. A partir des informations recueillies, provenant des articles publiés^{13,14} dans la revue CCA de 1995¹⁵ à 2005, nous avons cherché à identifier la contribution quantitative respective de chaque genre à la revue CCA. Afin de décrire l'évolution de la contribution par genre à la revue CCA, nous avons procédé à l'identique de la première étude sur les différences de genre dans les congrès de l'AFC :

¹³ Nous avons fait l'hypothèse que toutes les publications parues dans cette revue relèvent du champ CCA.

¹⁴ Les éditoriaux, les commentaires d'ouvrages et de thèses n'ont pas été pris en compte dans cette étude.

¹⁵ Date de création de la revue.

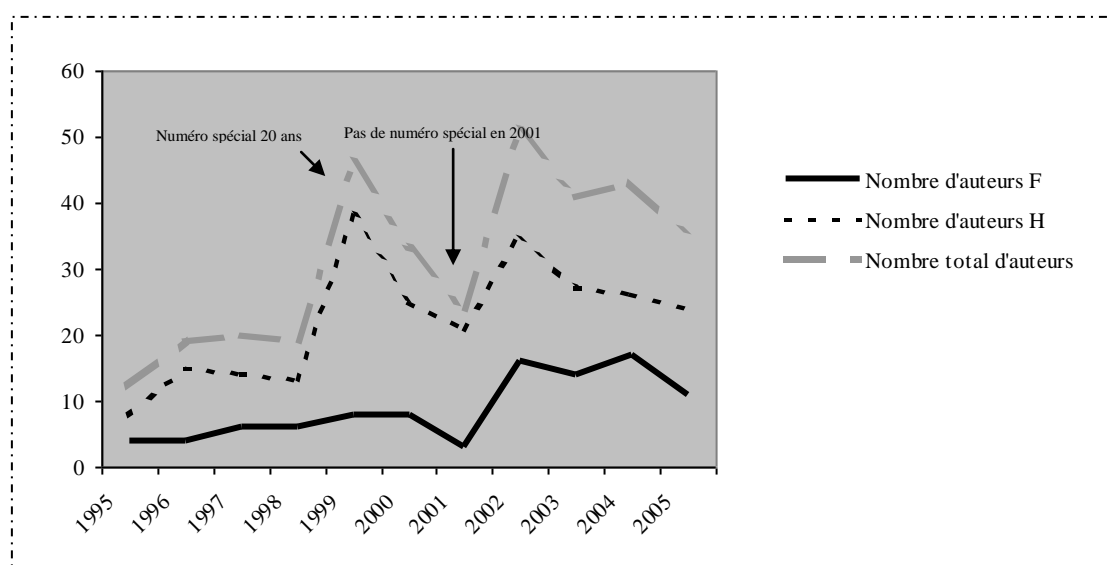
autrement dit, après avoir recensé les auteurs des articles publiés dans la revue CCA pour décrire l'évolution de la place de chaque genre (2.2.1.), puis constater l'évolution de la contribution de chaque genre à partir du nombre d'articles publiés par auteur pour chaque année de parution de la revue (2.2.2.), nous avons tenté de décrire l'évolution de la pratique de co-signature par les deux genres en se basant sur le nombre d'auteurs par article (2.2.3.)

2.2.1. Le genre des auteurs dans la revue CCA

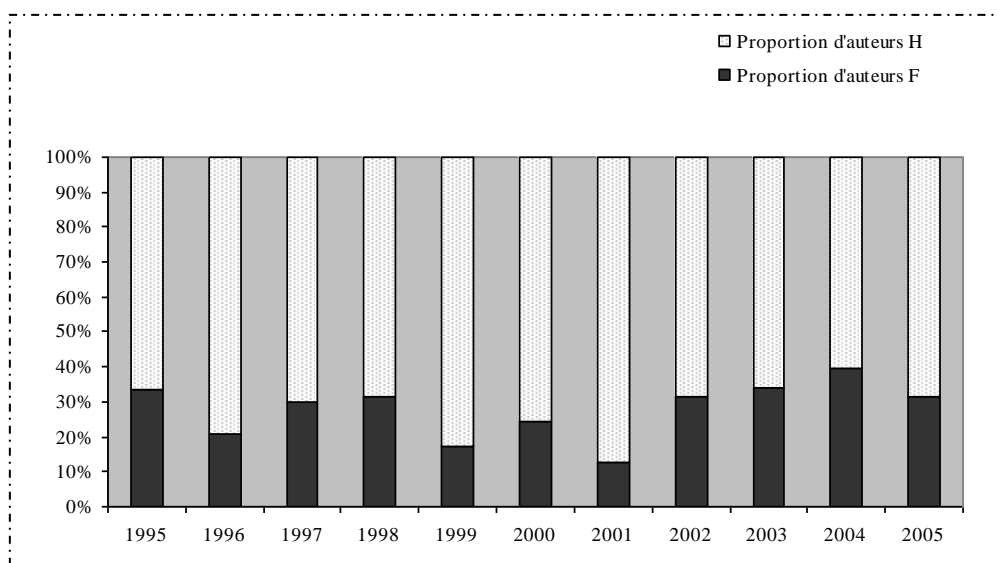
Sur toute la période 1995-2004, nous avons pu recenser 210 auteurs différents : parmi ces auteurs, 148 sont des hommes et 62 sont des femmes, soit 70,48% d'hommes et 29,52% de femmes. Cette distribution est quasi-analogue à celle trouvée précédemment dans l'étude des communicants aux congrès de l'AFC. La distribution du nombre d'auteurs par genre et par année de la revue CCA est présentée en annexe 4.

Le nombre d'auteurs femmes et le nombre d'auteurs hommes suivent à peu près la même évolution (Figure 6). Ces deux évolutions sont toutes les deux corrélées positivement avec un coefficient de corrélation moyen de 0,668.

Figure 6 - Evolution du nombre d'auteurs par genre



Nous pouvons toutefois remarquer que cette tendance générale à la hausse, quasi-identique pour les deux genres, masque une répartition fluctuante entre genre au cours des différentes années de publication (figure 7). Après une chute de la place des femmes dans la revue de 1999 à 2001, au moment de la publication des premiers numéros spéciaux, le genre féminin reprend progressivement une place de plus en plus importante dans la revue CCA, pour, une fois de plus, atteindre un niveau de 40% des auteurs en 2005.

Figure 7 - Evolution de la proportion d'auteur par genre

2.2.2. Les différences de genre en termes de contribution

2.2.2.1 La mesure de la contribution des auteurs

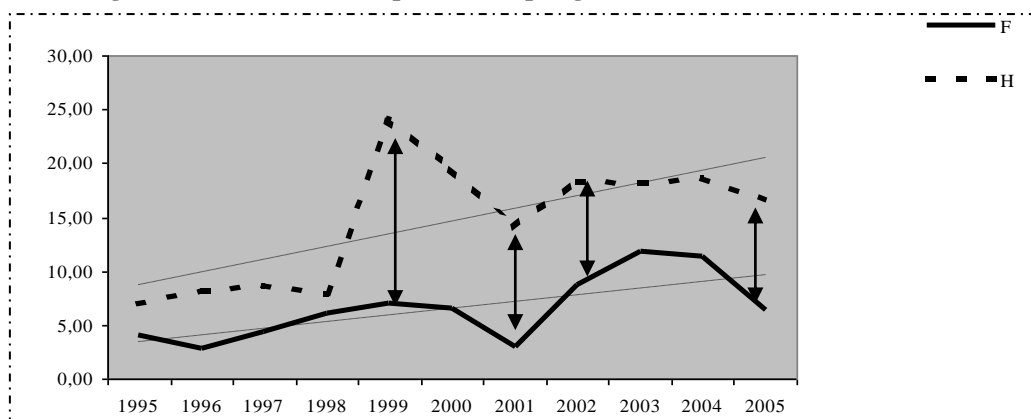
Afin de rendre davantage compte de l'évolution de la part qu'occupe chaque genre dans la revue CCA, nous avons cherché à évaluer la contribution de chaque genre. La mesure de la contribution par genre à la revue CCA s'effectuera de la même manière que celle utilisée dans la partie précédente de notre étude. Nous avons, ainsi, relever pour chaque auteur et par année de publication le nombre d'articles publiés, corrigés de l'effet "co-signature".

2.2.2.2 La contribution globale par genre des auteurs

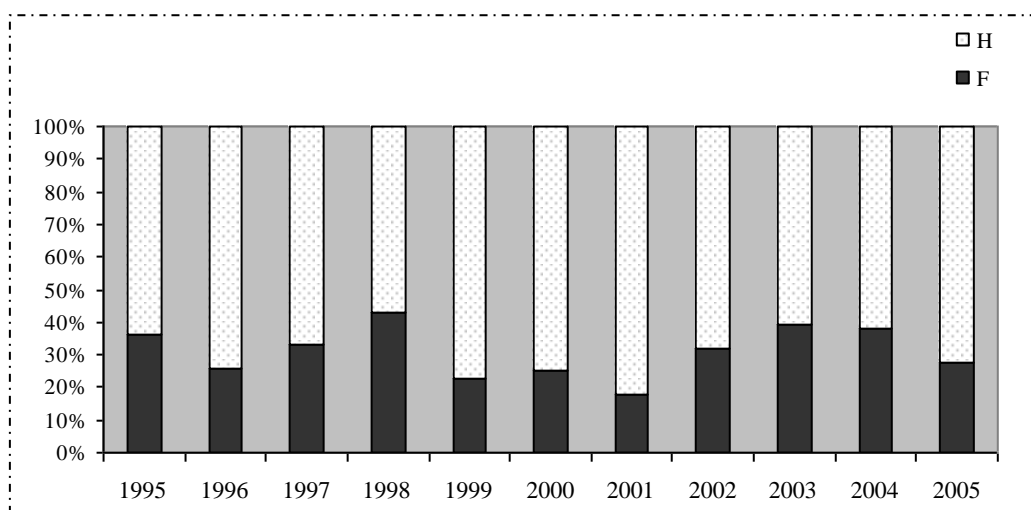
L'étude des différents volumes de la revue, soit 308 articles, nous a permis d'estimer la contribution des femmes à 65,58 articles, soit 31,23% et celle des hommes à 144,42 articles, soit 68,77%. La contribution de chaque genre à la revue CCA est présentée en annexe 5, par nombre d'articles et par proportion d'articles.

La figure 8 met en évidence l'existence d'un écart absolu (en nombre d'articles) entre les deux genres dans le nombre total d'articles produits. Cet écart, après avoir subi une augmentation considérable¹⁶, semble toutefois s'atténuer avec le temps.

¹⁶ Parution du numéro spécial 20 ans de l'AFC en 1999, quasiment masculin

Figure 8 – Ecart absolu de production par genre des auteurs à la revue CCA

L'écart relatif (Figure 9), quant à lui, suit également la même tendance sous l'influence de la parution des premiers numéros spéciaux.

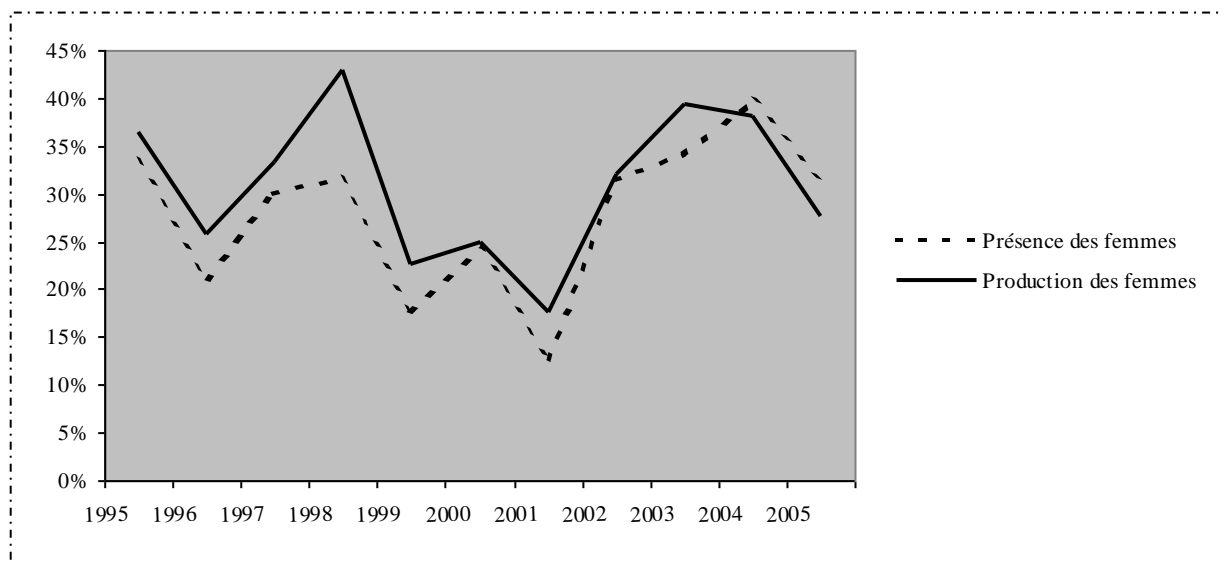
Figure 9 – Ecart relatif de production par genre des auteurs à la revue CCA

2.2.2.3 La contribution moyenne par genre par auteur

La confrontation de la distribution des auteurs par genre et de la distribution des contributions par genre (Tableau 4) fait apparaître une fois de plus un décalage entre la présence des femmes et leur niveau de production, mais cette fois-ci en faveur du genre féminin (Figure 10).

Tableau 4 - Confrontation entre distribution des auteurs et distribution des contributions

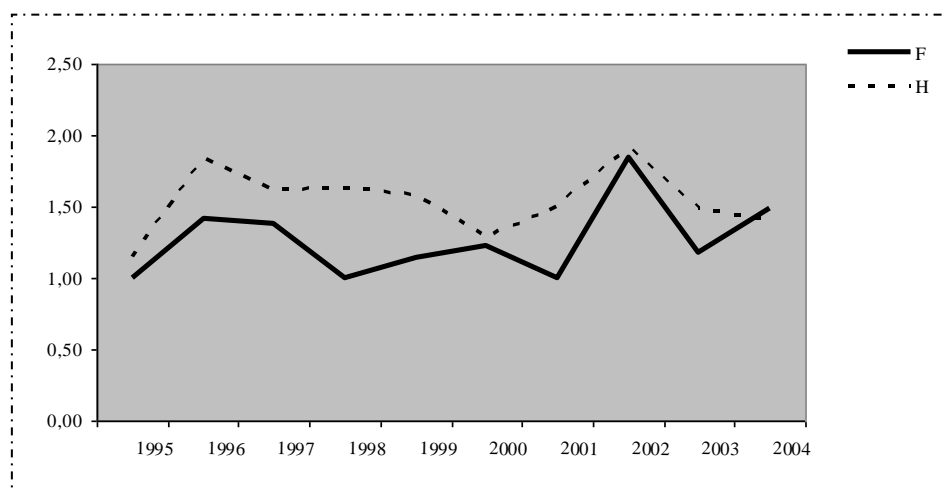
	Auteurs	Contributions	Contribution moyenne par auteur
Femmes	69 (29,36%)	71,92 (30,87%)	1,04
Hommes	166 (70,64%)	161,08 (69,13%)	0,97
Total	235 (100%)	233 (100%)	

Figure 10 - Confrontation entre présence et production des femmes

Toutefois, il convient de calculer la productivité par genre et par auteur, indicateur qui a l'avantage de gommer l'effet de l'évolution du nombre d'auteurs. Globalement, il apparaît que le genre féminin est relativement plus productif que le genre masculin sur toutes les années sauf en 2004. Une femme a produit en moyenne 1,04 articles, alors que la contribution moyenne par homme n'est que de 0,97 (Tableau 4).

2.2.3. Les différences de genre en termes de co-écriture

Concernant la pratique de la co-signature, les hommes pratiquent davantage la co-signature que les femmes (sauf en 2004), comme le montre l'annexe 6. Nous pouvons par ailleurs observer un renversement de tendance à partir de 2004 (Figure 11).

Figure 11 – Evolution de l'indice de co-écriture par genre

Ces deux études exploratoires nous permettent donc de décrire l'évolution des différences de genre durant ses 25 dernières années. Nous allons maintenant essayer d'analyser cette période pour mieux la comprendre.

3. QUELQUES JALONS POUR UNE HISTOIRE DE LA RECHERCHE FRANCOPHONE EN CCA

Nous avons pu constater une évolution notable des différences de genre. Ces différences de genre apparaissent très nettement dans les débuts de la recherche francophone en CCA. La quasi-absence de femmes dans la communauté scientifique est en grande partie à l'origine de ces différences. Nous avons pu dégager quelques moments clés dans l'évolution de ces différences. L'analyse longitudinale menée ci-dessus nous permet, en effet, d'établir un découpage en 3 périodes : 1980-1990 (3.1.), 1990-1995 (3.2.) et 1995-2005 (3.3.). Toutefois, la périodisation proposée ci-dessous ne constitue qu'une esquisse.

3.1. 1980-1990 : ÉMERGENCE DE LA RECHERCHE EN CCA ET QUASI-ABSENCE DE FEMMES

La revue CCA n'existe pas encore, mais les congrès de l'AFC se développent et permettent le lancement de la recherche francophone en CCA. Hoarau (1999) note en effet que "l'AFC a joué un rôle majeur dans le développement de la production, de la diffusion et du transfert des connaissances". Elle a permis "à ceux qui faisaient de la recherche de façon isolée de faire connaître leurs travaux et de développer des collaborations".

Cette première période est caractérisée par un nombre faible de communicants. Ils sont 17 en 1983, 22 en 1989. Le genre masculin l'emporte à la quasi-unanimité.

3.2. 1990-1995 : L'ENTREE EN SCENE PROGRESSIVE DE FEMMES

La recherche francophone se développe ensuite. Hoarau (1999, p. 6) note en effet que si "jusqu'en 1989, les actes tenaient en un seul volume annuel", "ils sont passés à deux volumes à partir des congrès de 1990". Face au "nombre au nombre croissant de communications" (nous pouvons, en effet, constater un saut quantitatif dans le nombre total de communicants qui s'élève à 42 en 1990 jusqu'à atteindre un record de 105 en 1993, record qui sera battu en 2005), Hoarau précise que la "nécessité de faire des choix s'est imposée au fil du temps pour atteindre un rythme de croisière de 70 textes par an".

Cette évolution générale rencontre l'entrée en scène progressive de plusieurs personnalités féminines. La part des femmes dans le nombre de communicants s'élève alors à 11% en 1991

(alors qu'il n'était que de 5% dans les années qui précèdent) pour atteindre 18% en 1994 et 31% en 1995.

Colasse (cité dans Charreaux et Schatt, 2005) fait remarquer l'émergence d'enseignantes chercheuses : E. Chiapello, M. Saboly., N. Halgand D. Bessire. Ces personnalités féminines communiquent respectivement pour la première fois en 1991, 1992, 1993, 1997.

3.3. 1995-2005 : LA LONGUE MARCHE VERS LA PARITE

L'année 1995 constitue aussi un temps fort dans l'histoire de la recherche francophone en CCA avec la création de la revue. Cette création d'une revue académique est en effet considérée par Hoarau (1999, p. 6) comme une étape majeure dans l'action de l'AFC pour faire connaître la recherche comptable francophone". Communiquer dans les congrès de l'AFC présente dorénavant un enjeu plus élevée, dans l'optique d'une publication éventuelle dans la revue CCA.

Il est intéressant de noter une présence croissante des femmes durant la décennie 1995-2005.

En 1995, les femmes représentent 31% en 1995, se stabilisant à peu près 1/3 jusqu'en 2004, pour atteindre 43% lors du dernier congrès de l'AFC. Pour ce qui concerne la revue CCA, nous pouvons noter une évolution fluctuante marquée par plusieurs événements.

En particulier, la parution des premiers numéros spéciaux (1999, 2000¹⁷) semble avoir eu un impact sur la contribution par genre. Ainsi en 1999, le numéro spécial 20 ans est quasi-masculin (Le seul article écrit par une femme est celui de Geneviève Causse). Quoique de plus normal, puisque la période d'étude considérée pour ce numéro (1979-1999), est marquée par une quasi-absence de femmes dans la communauté des chercheurs en CCA, comme nous l'avons rappelé précédemment.

Les femmes reprennent une place similaire à celle qu'elles occupent dans les congrès de l'AFC, soit 34% en 2003, 40% en 2004.

¹⁷ En 2001, la revue n'a pas publié de numéro spécial.

CONCLUSION

Afin de comprendre l'évolution des différences de genre dans la recherche francophone en CCA, nous avons choisi de mener une analyse longitudinale de ces différences, à travers l'évolution des communications lors des congrès de l'AFC et l'évolution des articles publiés dans la revue CCA.

Cette étude nous a permis de mettre en évidence trois périodes d'évolution des différences de genre entre 1980 et nos jours. De 1980 à 1990, les femmes sont quasiment absentes. De 1990 à 1995, elles commencent à faire leur apparition, en même temps que le fort développement de la recherche. Enfin depuis 1995, les différences de genre s'amenuisent, alors même que la recherche francophone en CCA atteint un niveau lui permettant de revendiquer sa place dans la recherche académique.

Ces analyses comportent toutefois quelques limites. Ainsi, en se basant sur la mesure de la contribution quantitative des genres, notre étude écarte d'emblée les différences de genre dans la qualité de recherche ; une étude d'influence par genre pourrait compléter nos résultats, même si la notion d'influence, proche de celle de notoriété, s'éloigne de celle de qualité. Toutefois, un des apports de notre étude est que celle-ci fournit quelques jalons pour une histoire de la place des femmes dans la recherche francophone en CCA.

Si nos observations permettent de fournir quelques indicateurs quantitatifs de l'évolution des différences de genre, il serait par ailleurs intéressant de croiser ces informations avec les acteurs de l'évolution de la recherche francophone en CCA, notamment les présidents successifs de l'AFC, qui ont vécu ces différentes évolutions et disposant, sans aucun doute, d'éléments d'explication à ces phénomènes.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

Charreaux G. et Schatt A. (2005), "Les publications françaises en comptabilité et en contrôle de gestion sur la période 1994-2003 : un état des lieux", *Comptabilité – Contrôle – Audit*, Tome11, vol 2, décembre, pp.5-38.

Chekkar R. et Grillet C., 2006 "French Accounting and Auditing Research Practices: An Exploration of the Researchers' Strategy of Publication and Communication", Actes du congrès de l'EAA (European Accounting Association), Dublin, mars, 25p.

Collins A. B., Parrish B. K. Et Collins D. L. (1998), "Gender and the Tenure Track : Some Survey Evidence", *Issues in Accounting Education*, vol. 13, n°2, pp.277-299.

Cottingham J. et Hussey R. (2000), "Publishing in professionnel accounting journals : academic institutional performance 1987-96", *British Accounting Review*, Vol. 32, pp. 101-114.

Delavault H. (2001), "Les enseignants-chercheurs à l'université : La place des femmes", Demain la parité. Lille, 5 février 2001, document disponible à l'adresse internet : <http://www.int-evry.fr/demain-la-parite/pdfexposes/expoenseigsup.pdf>

Dwyer P.D (1994), "Gender differences in the scholarly activities of accounting academics: an empirical investigation", *Issues in Accounting Education*, Vol. 9, pp.231-246.

Hasselback J. R. (1981), *Accounting Faculty Directory*, Prentice Hall.

Hoarau C. (1999), "Un bilan pour un vingtième anniversaire", *Comptabilité, Contrôle Audit*, mai 1999, pp. 5-12.

Komori N. (2006), "Choosing to be Kyapi Kyapi or Gati Gati : The Real-Life Experiences of Women in the Accounting Profession in Japan, Congrès annuel de l'European Accounting Association, 22-24 mars, 44 p.

Lanier P. A. and Tanner J. R., (1999), "A Report on Gender and Gender-Related Issues in the Accounting Professoriate", *Journal of Education for Business*, November/December, pp. 76-82.

Maranto C.L. et Streuly C.A. (1994), "The determinants of accounting professors' research productivity – The early career", *Contemporary Accounting Research*, Spring, pp. 387-407.

MENESR (2005), *Femmes dans les organismes de recherche*, document disponible à l'adresse internet : <http://www.recherche.gouv.fr/parite/organisme/reseaupariteorganismedition1.pdf>

Norgaard C. T. (1989), "A Status Report on Academic Women Accountants", *Issues in Accounting Education*, vol. 4, n°1, pp.11-28.

Rama D. et al. (1997), "Gender differences in publications by promoted faculty", *Issues in Accounting Education*, Vol. 12, Fall, pp. 353-365.

ANNEXES**Annexe 1 – Nombre et distribution des communicants par genre par congrès**

Années (1980-1992)	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992
Nombre de communicants			17	17		19			23	22	42	46	73
Nombre de femmes			0	1		1			1	1	2	5	10
Proportion de femmes			0%	6%		5%			4%	5%	5%	11%	14%
Nombre d'hommes			17	16		18			22	21	40	41	63
Proportion d'hommes			100%	94%		95%			96%	95%	95%	89%	86%

Années (1993-2005)	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Nombre de communicants	105	74	99	87	58	88	42	70	73	72	78	93	127
Nombre de femmes	14	13	31	25	19	22	12	23	24	20	27	33	54
Proportion de femmes	13%	18%	31%	29%	33%	25%	29%	33%	33%	28%	35%	35%	43%
Nombre d'hommes	91	61	68	62	39	66	30	47	49	52	51	60	73
Proportion d'hommes	87%	82%	69%	71%	67%	75%	71%	67%	67%	72%	65%	65%	57%

Annexe 2 – Nombre et distribution des contributions par genre des auteurs aux congrès de l'AFC

Années (1980-1992)	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992
<u>Contribution des hommes</u>													
En nombre de communications (1)			18	13		18			20	19	39	39	56
En proportion de communications			100%	93%		97%			95%	95%	96%	89%	88%
<u>Contribution des femmes</u>													
En nombre de communications (2)			0	1		1			1	1	2	5	7
En proportion de communications			0%	7%		3%			5%	5%	4%	11%	12%
<u>Écart absolu de contribution entre hommes et femmes</u>													
Ecart total de productivité (1)-(2)			18	12		17			19	18	38	34	48,3
Ecart de productivité par auteur			1,06	0,71		0,89			0,83	0,82	0,90	0,74	0,66

Années (1993-2005)	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
<u>Contribution des hommes</u>													
En nombre de communications (1)	69	47	45	45	27	50	21	38	34	41	33	44	52
En proportion de communications	85%	82%	67%	66%	64%	74%	71%	64%	64%	70%	61%	67%	58%
<u>Contribution des femmes</u>													
En nombre de communications (2)	11	11	22	23	15	18	9	21	19	18	21	21	37
En proportion de communications	14%	18%	33%	33%	36%	26%	29%	36%	36%	30%	39%	33%	42%
<u>Ecart absolu de contribution entre hommes et femmes</u>													
Ecart total de productivité (1)-(2)	58,3	36,7	23	22,7	11,7	32	12	16,3	15	23,3	12,2	22,3	14,3
Ecart de productivité par auteur	0,55	0,50	0,23	0,26	0,20	0,36	0,29	0,23	0,21	0,32	0,16	0,24	0,11

Annexe 3 - Indice de co-écriture (Nombre moyen d'auteurs par communication)

Années	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992
Indice de co-écriture par genre													
Femmes			0	1,00		2,00			1,00	1,00	1,33	1,00	1,36
Hommes			0,94	1,23		1,03			1,10	1,11	1,05	1,05	1,13
Score moyen de co-écriture			0,94	1,21		1,06			1,10	1,10	1,05	1,05	1,16

Années	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Indice de co-écriture par genre													
Femmes	1,24	1,22	1,44	1,10	1,25	1,26	1,41	1,08	1,26	1,12	1,29	1,55	1,45
Hommes	1,32	1,29	1,53	1,37	1,45	1,33	1,46	1,25	1,44	1,26	1,54	1,37	1,41
Score moyen de co-écriture	1,30	1,28	1,50	1,26	1,38	1,31	1,45	1,19	1,38	1,22	1,44	1,43	1,43

Annexe 4 - Nombre et proportion des auteurs par genre dans la revue CCA

Années	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Nombre total d'auteurs	12	19	20	19	46	33	24	51	41	43	35
Nombre d'auteurs F	4	4	6	6	8	8	3	16	14	17	11
Proportion d'auteurs F	33%	21%	30%	32%	17%	24%	13%	31%	34%	40%	31%
Nombre d'auteurs H	8	15	14	13	38	25	21	35	27	26	24
Proportion d'auteurs H	67%	79%	70%	68%	83%	76%	88%	69%	66%	60%	69%

Annexe 5 - Contribution par genre des auteurs à la revue CCA

Années	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Nombre total d'articles	11	11	13	14	31	26	17	27	30	30	23
Contribution des femmes											
En nombre d'articles (1)	4,00	2,83	4,33	6,00	7,00	6,50	3,00	8,67	11,83	11,42	6,33
En proportion d'articles	36%	26%	33%	43%	23%	25%	18%	32%	39%	38%	28%
Contribution des hommes											
En nombre d'articles (2)	7,00	8,17	8,67	8,00	24,00	19,50	14,00	18,33	18,17	18,58	16,67
En proportion d'articles	64%	74%	67%	57%	77%	75%	82%	68%	61%	62%	72%
Écart absolu de contribution entre hommes et femmes											
Ecart total de productivité (3)=(1)-(2)	3,00	5,33	4,33	2,00	17,00	13,00	11,00	9,67	6,33	7,17	10,34
Ecart de productivité par auteur (3)/(4)	0,25	0,281	0,217	0,105	0,37	0,394	0,46	0,19	0,154	0,167	0,295

Annexe 6 - Indice de co-écriture (Nombre moyen d'auteurs par article)

Indice de co-écriture	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Indice moyen de co-écriture	1,09	1,73	1,54	1,36	1,48	1,27	1,41	1,89	1,37	1,43	1,52
Indice de co-écriture F	1,00	1,41	1,38	1,00	1,14	1,23	1,00	1,85	1,18	1,49	1,74
Indice de co-écriture H	1,14	1,84	1,62	1,63	1,58	1,28	1,50	1,91	1,49	1,40	1,44